

Lignes de Vie

LDV N° 71 / JUIN 2021



N° 71 ≡ AVEC ≡

ensemble mixité
réciprocité amitié faire
échange
vivre lien partage
rencontre fraternité
différences

LA FRATERNITÉ AU COEUR DE NOTRE VISION DU « VIVRE-AVEC »



André Pernod
Administrateur

«C'est par la fraternité qu'on sauve la liberté»
écrivait Victor Hugo.

C'est bien là la principale qualité du « vivre-avec » que nous devons éprouver ensemble au quotidien dans une démarche militante de conviction partagée. La fraternité repose sur la reconnaissance et le respect du prochain. « *Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction* » et « *si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis* » a écrit Saint-Exupéry.

Vivre-avec, ce n'est pas seulement vivre ensemble, les uns à côté des autres. C'est **opérer la rencontre, tisser des liens, faire vivre l'amitié**. C'est dans cet esprit que nous devons vivre l'accompagnement porté au Prado.

La **fraternité** implique alors la **reconnaissance de la différence**. Elle permet à chacun d'être

reconnu, valorisé et aimé tel qu'il est, tout au long de son parcours, quelles que soient ses origines et ses croyances. Elle vient ainsi **confirmer son droit absolu d'être au monde**.

Cette fraternité, pivot de la réflexion du pape François, s'est exprimée à travers la publication de l'encyclique Fratelli Tutti (Tous frères) et du document historique, cosigné avec l'imam Ahmad al-Tayyeb à Abou Dhabi le 4 février 2019. Les deux leaders se sont reconnus frères et ont tenté de **jeter ensemble un regard sur le monde d'aujourd'hui**. Alors, qu'ont-ils compris ? Que la seule véritable alternative pour l'avenir est la fraternité.

Car la fraternité n'est pas seulement une émotion, un sentiment ou une idée – aussi noble soit-elle – mais un message fort, avec une valeur politique profonde : si nous sommes tous frères, nous sommes donc **tous des citoyens égaux en droits et devoirs**, à l'ombre desquels tous jouissent de la même justice.

La reconnaissance de cette fraternité donne un nouvel éclairage sur les perspectives de notre travail éducatif. C'est le cœur même de ce que Le Prado souhaite porter dans ce fameux « avec » : un **engagement sincère et profond**, dans un corps à corps avec la personne accompagnée, sans hiérarchie, alliant respect, droits et responsabilité.

+ ÉDITO

Françoise Imperi, Directrice Générale



NOUS NOUS CONSTRUONS DANS LE REGARD DE L'AUTRE

Nous en avons tous fait l'expérience tout au long de notre parcours de vie et quel que soit notre âge. Concernant les jeunes que nous accompagnons c'est plus sensible encore et le regard de l'autre peut revêtir une importance considérable et marquer leur existence.

Au Prado, notre vision du « avec » nous amène à réfléchir à l'essence même de l'éducation et au sens de la rencontre dans ce qu'elle a de plus simple et de plus beau : ce que l'un et l'autre s'apportent mutuellement, sans que quiconque ne prenne l'ascendant sur l'autre. Ce peut être la rencontre avec les professionnels ou les bénévoles mais aussi avec les autres jeunes, avec lesquels ils partagent leur quotidien, dans une relation de cohabitation, d'amitié, voire de fraternité.

Être-avec, c'est explorer le monde de l'autre. C'est à cet endroit précis que des liens se tissent, des liens qui pansent, des liens qui soutiennent, des liens qui inspirent mais aussi des liens qui marquent, et parfois pour toujours !

LA PERMANENCE DU LIEN DANS L'ACCOMPAGNEMENT



Je suis Moniteur-Éducateur depuis presque 20 ans maintenant, c'est vous dire si j'en ai croisé des gamins et des gamines ! Parfois, je les ai accompagnés pour 3 jours, parfois pour 3 ans... C'est ce que je trouve de si incroyable dans notre métier : **on ne sait jamais ce qui va se passer le jour de la rencontre**. On ne peut qu'accompagner ces jeunes dans l'idée que **les liens qui se créent auront un impact sur leur vie future**.

Pour illustrer mon propos, je souhaitais **faire témoigner J., placée aux Abbéanches** alors qu'elle venait tout juste d'avoir 18 ans et dont j'étais référent. Elle a aujourd'hui 28 ans et est maman d'un petit garçon de deux ans. Je l'ai sollicitée mais elle n'a pas voulu s'exprimer, souhaitant tourner la page de ce chapitre de sa vie... Néanmoins, elle m'a autorisé à citer son exemple et je l'en remercie.

J. est arrivée aux Abbéanches en 2011. Elle a rapidement bénéficié d'un appartement éducatif et d'un contrat jeune majeur qui nous a permis de la suivre jusqu'à ses 21 ans. À son départ, comme je le fais souvent, je lui ai laissé une adresse mail pour me joindre, si elle le souhaitait. Puis, le temps a passé, quelques jours, quelques semaines, un an, deux...

En 2015, alors que je travaillais dans un autre hébergement du Prado, Les Linières, une jeune a appelé pour prendre des nouvelles de ses anciens éducateurs. Il ne s'agissait pas d'elle mais d'une camarade qui la connaissait. Je me suis donc permis de demander de ses nouvelles. J'ai appris que J. venait de perdre son papa. Malgré une coupure de lien de plus de deux ans, je voulais lui **assurer mon soutien, ma sympathie**. J'ai récupéré son numéro et je l'ai appelée. Nous avons discuté longuement, de son papa bien sûr mais aussi de nos souvenirs, de notre passé commun, des bons comme des moins bons moments. En rattachant, j'étais heureux de l'avoir fait.

Depuis, nous avons gardé le lien. Chaque année, elle prend soin de m'envoyer des nouvelles et c'est toujours avec bonheur que je lis ses messages. Il ne s'agit pas de grand-chose, juste un petit sms ou deux dans l'année, un appel de temps en temps, soit elle, soit moi. Je ne suis **jamais intrusif**, elle non plus. C'est tellement peu et pourtant tellement important, **un trait d'union à une histoire commune...** toutes celles et ceux qui œuvrent auprès de ces jeunes savent combien **le lien est important**, mais pour autant ils doivent aussi **savoir prendre de la distance** pour laisser le jeune prendre son envol.

J'aime bien **l'image du bateau** : alors que l'on croise un parcours, une vie, nous invitons ces jeunes sur notre embarcation. Aussi fragile soit-elle, nous traversons avec lui des tempêtes d'émotions. Sans être capitaine de ce navire, nous évitons, lors de la traversée, que les jeunes ne passent par-dessus bord... et qu'on arrive à bon port... sur un rivage un peu plus calme, **nous pouvons repartir, chacun de notre côté, pour de nouvelles aventures**. Mais ce ne doit être qu'un au revoir, jamais un adieu.

Thibault **DIDIER-PICHAT**
Moniteur-éducateur

APPRENDRE À FAIRE ET À VIVRE AVEC NOTRE PARCOURS DE VIE

Le faire-avec et le vivre-avec font plutôt références aux méthodes pédagogiques généralement utilisées au sein de nos Centres Éducatifs Fermés (CEF). Or, qu'en est-il lorsqu'il est question de faire et de vivre-avec des histoires familiales douloureuses, des événements difficiles ou bien encore de véritables traumatismes ? Lady Laistee, ancienne chanteuse de rap, est venue partager, ce 20 mai, son récit de vie auprès des adolescents du CEF de la Teyssonne.

Cette pionnière du rap français dans les années 90, est venue transmettre et échanger autour de son parcours, de ses choix face à des événements traumatisants, notamment une histoire familiale douloureuse dévoilée avec beaucoup d'émotion. Les 10 jeunes présents ont immédiatement été captivés et emportés par son **témoignage bouleversant** : l'alcoolisme et la violence de son père, l'inceste, le drame de la mort de son frère à l'origine de sa chanson à succès « Et si ». Lady Laistee, véritable survivante, poursuit en proclamant la vie avec une incroyable force. Son histoire, elle a décidé de faire-avec, de la mettre en mots et de la partager dans des chansons et dans un livre. Une manière de vivre-avec en dépassant les difficultés qui ont jalonné son parcours et en se tournant toujours vers l'avenir. Un exemple de résilience, ou « une guerrière » selon les jeunes, qui a trouvé la force de pardonner, d'éteindre sa colère et de continuer à avancer dans sa nouvelle vie. Durant cet après-midi, elle a rappelé à ces adolescents qu'ils demeuraient toujours maîtres de leurs choix et donc de leur destin. Un **récit inspirant** et un **discours responsabilisant** qui ont fait écho auprès de l'ensemble des jeunes présents.



Matteo (15 ans) : Cette femme est vaillante. Même si elle s'est fait violer, même si elle a eu un AVC, elle a surmonté les épreuves et elle eu une bonne vie, elle est devenue rappeuse. Elle a eu des merdes mais a quand même réussi.

Madyll (16 ans) : J'ai bien aimé cette intervention de la rappeuse car elle nous a parlé de son vécu qui était dur, ça nous a fait réfléchir.

Amine (15 ans) : J'ai appris pendant cette rencontre que tout le monde avait son propre passé et que tout le monde a souffert à sa manière. Même si son histoire n'est pas banale, elle s'en est remise et on peut se remettre de tout.

TÉMOIGNAGE D'AKIM, MONITEUR-ANIMATEUR

Quelle remarquable initiative ! La rencontre avec l'artiste Lady Lastee, avec une dizaine de jeunes au sein CEF de la Teyssonne, et son interprétation de sa musique « Et si » ont constitué un moment d'exception. D'une voix calme, la rappeuse a scandé avec des mots forts une belle histoire, son histoire. Faite d'épreuves difficiles à surmonter et d'aventures qui n'en finissent pas. Les jeunes étaient captivés et se demandaient où cette femme trouvait la force pour se relever à chaque fois tel un phœnix et comment elle a pu pardonner les actes commis par son père. Avoir croisé la route de Lady Lastee va contribuer à enrichir humainement les jeunes et nous lui en sommes reconnaissants. Son histoire a rappelé aux jeunes qu'un échec n'est pas la fin de tout. Lorsqu'on tombe, on se relève en ayant acquis de l'expérience. Cette expérience nous évite de retomber une deuxième fois et nous permet d'atteindre notre but. Pour la rappeuse, « le tout est de croire en ses rêves et aucun individu n'est condamné à l'échec ». Elle a trouvé face à elle des jeunes pleins d'espoir de vie.

PROJET CULTUREL CABANES AVEC LA VILLA GILLET

Un laboratoire de fabrication d'idées nouvelles pour habiter le monde autrement

Espace de liberté, la cabane est le lieu où se rencontrent et se projettent les imaginaires. Elle est, pour l'enfance, l'endroit où **s'échangent les secrets qui fondent les fraternités et amitiés futures** et propose aux plus âgés de nouvelles formes d'habitabilité du monde. Le projet Cabanes a été imaginé par la Villa Gillet, maison européenne et internationale s'intéressant à toutes les formes d'écritures et de travail avec la langue. Il est né du **désir d'ouvrir la Villa Gillet à de nouveaux publics**, éloignés de l'offre culturelle, notamment des jeunes citoyens en situation d'isolement et de fragilité. C'est ainsi que plusieurs groupes d'adolescents du Prado prennent part à l'aventure Cabanes ! Avec l'accompagnement d'auteurs et d'artistes associés, les jeunes sont invités à la lecture, à l'écriture, au dessin et enfin à la création de leurs propres contenus (réalisations écrites, audiovisuelles, maquettes, etc.) exposant ainsi leur propre imaginaire de la cabane. Cabanes est une manière **d'accompagner des enfants et adolescents à échanger, dialoguer, s'exprimer** et surtout à faire de nouvelles rencontres. La Villa Gillet est un lieu ouvert à tous, un trait d'union entre les publics aussi différents soient-ils.



Projet soutenu par la Fondation Saint-Irénée et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

JOURNÉE SPORTIVE AUX JARDINS DU PRADO AVEC LE FCG GRENOBLE



Ce mardi 1^{er} juin, les Jardins du Prado ont un air de fête. Les salariés en insertion accueillent les professionnels du club de rugby de Grenoble (FCG) autour d'un **événement sportif et ludique**, sur les thèmes du **maraîchage biologique** et de la **nutrition**. Cet événement s'inscrit dans le cadre d'une opération plus large qu'organise le FCG du 31 mai au 5 juin 2021 : la semaine du développement durable, sous la forme 1 jour = 1 thématique + 1 défi + 1 action. La journée a rassemblé **les salariés en insertion des Jardins du Prado** et **une vingtaine de joueurs du centre de formation**. Ensemble, ils ont formé 3 équipes qui se sont affrontés lors d'ateliers plantation de légumes, concours de muffins en cuisine et quizz sur le maraîchage. La mixité des joueurs du FCG (comme celle de nos salariés en insertion), leurs qualités et **la solidarité** dont les salariés et les joueurs ont fait preuve au sein des équipes étaient impressionnantes ! On les retrouvait à rire entre deux épreuves au stand buvette de Mina, vendeuse à la boutique des produits transformés des Jardins à la Côte Sainte André (cf portrait page 6). La présence d'une nutritionniste parmi les encadrants démontre l'importance donnée à l'équilibre alimentaire et aux vertus nutritionnelles des légumes. Les vainqueurs ont d'ailleurs remporté un énorme panier de légumes et de produits transformés des Jardins du Prado. **Un beau moment** où les salariés en insertion ont pu **valoriser leurs compétences et transmettre leur savoir-faire** aux sportifs. Heureux d'être venus et d'avoir découvert les difficultés de la technique maraîchère, les joueurs ont offert ballons de rugby et écharpes du club aux salariés en insertion !

DE SALARIÉ EN INSERTION À SALARIÉ AU PRADO !

Le récit de Mina, vendeuse à la boutique des Jardins du Prado de la Côte-Saint-André (38).

Je suis arrivée sur la Côte-Saint-André en 2015. C'était **difficile de trouver un emploi** sans voiture. J'étais inscrite au resto du cœur et la dame me demandait comment cela se faisait que je ne travaillais pas. Je lui ai dit que je n'avais pas de voiture donc pas de travail car cela allait ensemble. Elle m'a parlé d'un micro-crédit pour la voiture, puis j'ai entendu parler des Jardins du Prado et de la Ressourcerie, j'ai postulé à ces chantiers d'insertion.

J'ai été prise aux Jardins en décembre 2016, j'y suis restée deux ans en tant que salarié en insertion. Durant ces deux ans, j'ai **pu faire différents stages** dans différents endroits de vente car c'était cela qui m'intéressait (jouet, grande surface, etc.).

Grâce aux Jardins, j'ai fait **une remise à niveau** en math, en français, en informatique... cela nous permet de faire beaucoup de choses tout en travaillant. J'ai même fait une formation caisse !

En décembre 2018, il y a eu le souhait de la Direction de faire une boutique éphémère pendant un mois à la Côte-Saint-André. J'ai tenu la boutique avec une permanente, Laurence, les salariés en insertion tournaient pour voir la vente. Moi, cela correspondait à mon projet.

Fin février 2019, mon contrat aux Jardins s'arrêtait et on m'a proposé un CDD pour tenir la boutique plusieurs mois et l'an passé, j'ai eu un CDI.

Quand je suis arrivée aux Jardins, je ne pensais pas tenir le premier mois, le travail n'est pas facile mais l'ambiance est cool et les encadrants sont sympas, on voit plein de choses. J'ai tenu.

Cela fait 4 ans et demi que j'y suis, **j'aime les valeurs** que cela dégage, j'ai vu les deux côtés, en insertion et maintenant, je suis salariée et je forme des salariés en insertion. Cela n'a pas été facile au début de passer de l'autre côté, j'ai mis un temps à intégrer que je faisais partie de l'équipe mais maintenant ça va. Les salariés savent que j'étais en insertion avant, j'ai **un lien différent avec eux**. Ils me parlent plus ouvertement. Pour moi tout s'est enchaîné parfaitement.

Aujourd'hui, je vois l'avenir plus sereinement. **Les Jardins du Prado n'ont eu que du positif pour moi !**

Mina, ici au premier plan en rouge sur la photo, tient aujourd'hui la boutique des Jardins du Prado à la Côte Sainte André



La photographie est un beau moyen de donner autrement la parole aux personnes accueillies. Capturer un instant, un regard, un geste, c'est montrer, par l'émotion, le lien qui se crée entre l'objectif et la personne photographiée. Lorsque la journée se termine et que la confiance avec le photographe s'est installée, la magie opère !



PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DE L'ISÈRE

C'est un peu étrange ce nom de prévention spécialisée... qu'est qui est spécialisé ? La prévention ? Les professionnels ? Les jeunes accompagnés ? C'est en réfléchissant à ce point de départ que je me suis retrouvée à écrire quelques mots, sur une table de cuisine, devant 2 éducatrices... spéciales.

Ma première question a été de leur demander « c'est quoi la prévention spécialisée en 1 mot ? ». Bien sûr 1 mot n'a pas suffi...

Je retiendrais que la prévention spécialisée, c'est du **hors les murs, hors du domicile**, hors de tout cadre contenant. Ce n'est pas exercer au sein d'un lieu de vie, d'un bureau, c'est **créer une relation en dehors** de tous les cadres existants. En ce sens, la prévention spécialisée est unique. Alors je me suis demandée : où rencontre-t-on ces jeunes ? Il n'a pas fallu longtemps pour entendre « on les rencontre là où ils sont, c'est nous qui nous adaptons à leurs conditions et leur temporalité ». C'est la **question de l'aller-vers** : n'avoir rien d'autre à offrir – et à la fois, tout - par le biais d'une rencontre choisie, sans d'autre attente que celle de **créer du lien**. Une des premières choses qui est dite au jeune : c'est lui qui décide de la durée du lien, cela s'arrêtera aussi facilement, finalement, que cela a commencé.

Mais alors comment fait-on pour créer du lien ? J'aime assez l'image d'un tuteur autour duquel la branche peut évoluer, tourner, retourner mais qui reste à proximité. Chacun des deux se connaît, la transparence est de mise et, quoi que décide la branche, le tuteur est là et ne bougera pas. Je me suis également posée la question des autres branches... que dit-on aux parents si c'est eux qui sollicitent les éducateurs ? Quel retour fait-on ? À l'image de la plante, on n'interviendra en direction des autres branches que s'il y a danger... L'éducateur est là pour créer un espace pour le jeune et uniquement pour le jeune. Ça m'a eu l'air facile de jardiner tout d'un coup... moi qui n'ai pas la main verte... alors si tout est question de lien, d'espace et de temporalité, si tout est dicté par le jeune lui-même, qu'est ce qui est si difficile que parfois je sens le jardinier à bout ?

La vérité c'est que le tuteur sans la branche n'est pas grand-chose... que pour créer du lien, il faut **donner de soi** et qu'il est parfois difficile d'inventer des fonctionnements, d'imaginer et que tout soit mis à mal parce qu'on n'a pas suffisamment laissé de temps à la branche de s'enrouler. Finalement, la prévention spécialisée, c'est **croire que chaque branche va pousser vers là où elle veut pour un peu qu'on la soutienne**.

Anne **LESUEUR**, Directrice de territoire, avec Tiffany **DOSNON** et Muriel **DUNOD**, éducatrices spécialisées

FOCUS SI LE TRAVAIL EN PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DEVAIT SE RÉSUMER EN QUELQUES MOTS...

« Arpenter le quartier en se demandant qui on va croiser. »

« Lâcher prise et consciemment se mettre à hauteur du jeune lors d'activités pour vraiment se rencontrer. »

« Aider l'Autre à prendre son envol vers l'autonomie. »



FAIRE ENSEMBLE AU SAFIR DITEP PRADO

À partir d'août 2021, le **SAFIR du DITEP Prado** (Service d'Accompagnement Favorisant l'Insertion et la Réussite), consacré aux jeunes de 16 à 20 ans, revient au sein des murs de l'ITEP Antoine Chevrier (Lyon 7).

Ce service, d'une grande mobilité depuis maintenant 10 ans est passé par les divers étages de l'établissement puis a été externalisé, il y a 8 ans, rue Berthelot à Lyon 7 tout proche du Lycée La Mache.

Aujourd'hui, **un nouveau virage est pris dans l'histoire de ce service** en revenant dans l'enceinte de l'établissement car les jeunes vont devoir désormais **préparer leur sortie « de l'intérieur »** et faire preuve d'encore plus de créativité pour imaginer leurs parcours hors du DITEP. L'équipe et les professionnels du SAFIR ont eu la volonté de **donner d'abord la parole aux jeunes accueillis** sur le nouveau lieu.

Ce fut l'occasion pour chacun de faire des propositions d'aménagement, de distribution des pièces, de décoration, de choix de couleurs des murs... qui ont été entendues et souvent suivies.

Cette expérience vécue actuellement au DITEP Prado n'est pas qu'un déménagement. Elle est l'occasion de modifier un paradigme : le SAFIR a toujours eu dans son ADN de « **faire-avec** » **les jeunes**. A présent professionnels et adolescents ou jeunes adultes « font ensemble » afin de relever dignement les défis de l'apprentissage et du « **vivre ensemble** ».



LES ATELIERS DU FAIRE-AVEC EN MILIEU OUVERT EN ISÈRE

Faire-avec au sein du milieu ouvert c'est modifier nos accompagnements, développer des démarches adaptées aux besoins du public que nous suivons et travailler au plus près des familles. Nous savons d'expérience que le « **faire-avec** » est une des meilleures solutions pour **créer une forme de lien, instaurer une relation de confiance**, la faire perdurer et mettre en action le cheminement de chaque personne accompagnée. Afin de permettre à chacun de développer les compétences de l'autre, quel qu'il soit, différents projets sont en cours cette année :

Atelier Cuisine : Travailler sur les étapes autour des repas (de l'approvisionnement, la confection jusqu'à la dégustation des repas en respectant au mieux, les besoins nutritionnels et les budgets de chacun).

Atelier Jardinage : Avec le concours des Jardins du Prado nous ferons pousser quelques légumes sur les balcons ou dans les pots aux abords de certains domiciles. L'intérêt de cet atelier est de sensibiliser les usagers à consommer et produire par soi-même.

Atelier bricolage/recyclage : Trouver des solutions pour créer, rénover meubles, jouets, vêtements dans la dynamique d'utiliser à nouveaux les objets dans une démarche de recyclage, de récupération.

Atelier du prendre soin de soi et de son environnement : Initier aux pratiques de base, en matière d'hygiène en élaborant des temps « découvertes » préparés par les familles et les professionnels, pour mettre en commun les astuces.

Nous avons imaginé que lors de ces activités, des échanges se feront plus spontanément et feront émerger les capacités de chacun. Faire avec, c'est surtout permettre un enrichissement mutuel, se décaler de sa position de professionnel et de personne accueillie pour permettre à chacun d'apprendre.

PRADO ITINÉRAIRES : EN ROUTE VERS L'AUTONOMIE



Lorsque les jeunes sont pris en charge au Prado, les professionnels ont à cœur de les accompagner dans un quotidien souvent difficile, de leur apporter la **sécurité** et le **soutien** indispensables à leur **(re)construction**. L'autonomie n'est alors qu'un objectif, une visée, pour un « plus tard ». Mais ce « plus tard » arrive malheureusement très vite - entre 18 et 21 ans maximum - et les professionnels du Prado doivent penser la suite du parcours, avec les jeunes : scolarité, formation, accès aux droits administratifs, sortie vers un logement, projection vers l'emploi...

Prado Itinéraires, association créée par la Fondation du Prado début 2021, a justement cet objectif de **favoriser la prise d'autonomie des jeunes, en parallèle du travail éducatif**, en leur proposant de participer à des actions très diverses : mise en place des éco-gestes au quotidien, apprendre à se présenter pour chercher un stage ou un

emploi, évaluer sa capacité à passer le code et le permis, apprendre à entretenir son logement, réfléchir à son orientation, faire un service civique, intégrer une formation professionnelle, accéder à un premier appartement, obtenir un premier contrat de travail...

Ces actions sont proposées par l'équipe de Prado Itinéraires aux éducateurs du Prado mais aussi aux structures partenaires, pour leur permettre d'y inscrire des jeunes et qu'ils aient l'opportunité de participer à ces actions concrètes, pensées pour eux, avec des partenaires engagés*, qui les aident à (enfin) **devenir acteurs de leur future vie d'adulte !**

** merci à tous les partenaires de Prado Itinéraires : collectivités, associations, entreprises, bénévoles qui nous aident au quotidien à construire ces actions pour les jeunes.*



FAIRE-AVEC NOS PARTENAIRES ; AU COEUR DES ACTIONS DE PRADO ITINÉRAIRES



Zoom sur **la Fondation VeePee** (Ventes Privées), un des partenaires de Prado Itinéraires qui soutient notre action et agit pour soutenir l'insertion socio-professionnelle des jeunes que nous accompagnons. Au cours de cette année, plusieurs actions ont été menées avec eux pour **accompagner les jeunes** de manière bienveillante **dans leur projet professionnel et leur vie d'adulte**. Nous les avons d'abord reçus à la Maison d'Enfants des Abbéanches (Ambérieu en Bugey - 01) pour une présentation des métiers de la logistique avec notamment le témoignage d'une chef d'équipe qui a présenté aux jeunes son parcours depuis son entrée dans l'entreprise en tant qu'intérimaire. Cette première rencontre a permis de créer des **échanges enrichissants** avec les jeunes.

Face à l'intérêt que portent les jeunes à ces métiers, VeePee nous a ensuite proposé de faire **une visite de leur entrepôt** situé dans le parc industriel de la Plaine de l'Ain. Cette **rencontre** très **concrète** entre les jeunes et l'entreprise a permis de créer du lien et de montrer aux jeunes les parcours possibles dans l'entreprise. Un jeune en recherche de stage a même pu déposer son CV et faire part de sa motivation directement auprès du DRH qui s'était rendu accessible. Pour la suite, une nouvelle **présentation métiers**, sur le thème de l'IT (Informatique) est organisée le 17 juin. Des métiers qui parlent aux jeunes et suscitent beaucoup d'intérêt !

Faire avec les partenaires pour créer davantage de rencontres entre les jeunes et le monde de l'entreprise, c'est créer la **solidarité de demain !**

RHÔNE-MÉTROPOLE

Ce vendredi 16 avril, une **action « permis de conduire »** a eu lieu au sein du Foyer A2. Organisée conjointement par **Prado Itinéraires** et les Apprentis d'Auteuil, cette opération a rassemblé une dizaine de jeunes de 3 foyers du Prado, dont Abdoulaye, Samir et Ludovic. L'opération a consisté en des évaluations de conduite, dans des véhicules d'auto-école puis sur des aspects théoriques. Il s'agissait pour les jeunes en âge de se questionner sur le permis, d'envisager une prochaine inscription, connaître les modalités de financement... Cette opération a rencontré un grand succès, les jeunes étant ravis de leur après-midi. Le sujet de **la conduite** est en effet **synonyme d'autonomie**, et leur permet de **se projeter dans le monde des adultes**.



ISÈRE



Les enfants du **quai des Mômes** sont partis en camp au week-end de l'ascension : 6 enfants, 3 éducateurs ont pu se diriger vers Nîmes et **goûter**, pour certains, à **leur premier bain de mer**. Même si la route a été longue, les bénéficiaires de ces moments sont innombrables pour les jeunes comme pour les éducateurs : apprendre à se connaître autrement, apprendre à vivre nuit et jour ensemble, apprendre à créer d'autres formes d'échanges. Et comme le dit le chef de service de l'établissement : « *les camps sont des moments où les solidarités entre enfants se développent, et où nous pouvons travailler des objectifs personnels dans une temporalité toute différente* ».

AIN



Nous avons créé sur **l'hébergement éducatif les Linières** un espace tranquille, naturel, convivial, réalisé pour et par les jeunes : **un potager**. La pratique du jardinage permet une éducation à l'environnement et aux règles qui le régissent, c'est un moyen de donner au jeune **la possibilité d'appréhender physiquement, émotionnellement, mentalement son environnement global**, de l'approprier, de le connaître de façon sensible et conceptuelle. Comme le dit Anthony : « *c'est génial, je n'aurais jamais pensé que nous puissions faire cela nous-même au foyer* ».

CEF



Ce lundi 17 mai, 3 mineurs du **CEF de la Teyssonne** ont été reçus en Mairie pour la remise officielle de leur Certificat de Formation Générale (CFG). Le Maire de la commune, Pierre Coissard, vêtu de son écharpe tricolore, leur a solennellement **remis leur diplôme**. Un geste symbolique pour **valoriser la réussite de ces jeunes**. Un père de famille, si fier du chemin parcouru par son fils les 6 derniers mois au CEF, a filmé et immortalisé cet instant. Émouvant !

DITEP



27 jeunes du DITEP ont passé le CFG en juin. **Le CFG** (Certificat de Formation Générale) est attribué à partir d'une **évaluation des niveaux de maîtrise des compétences du socle commun** de connaissances, de compétences et de culture de cycle 3 et d'une épreuve orale de 20 min. Les résultats de l'épreuve seront disponibles en juillet, on croise les doigts pour les jeunes !

INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE



Ce mardi 4 mai, **les Jardins du Prado** ont lancé, en partenariat avec le centre social de Saint-Siméon de Bressieux, **l'opération « Paniers solidaires »**. Cette action vise à offrir chaque semaine à des personnes en grande précarité sociale et économique des paniers de légumes bio de saison à un prix très intéressant. Un panier de 11 € leur revient ainsi à 1,30 € seulement grâce aux contributions qu'apportent la CAF, la MSA et le réseau COCAGNE. Cette action s'inscrit dans le cadre d'une opération nationale initiée par l'Etat (opération « 100 000 paniers solidaires »). Les Jardins du Prado sont ainsi heureux de pouvoir participer à une action alliant **solidarité** et **santé**.

LE PENSIONNAT : UNE OASIS POUR APPRENDRE SAUF POUR FAIRE LES POMPIERS !

Au temps d'Antoine Chevrier dans la seconde moitié du XIXe siècle bon nombre d'institutions caritatives pour enfants s'appelaient : « Providence ». Les providences étaient dans la région de Lyon et de St Etienne depuis le XVIIIe siècle des internats où l'on éduquait et faisait travailler des enfants défavorisés, en majorité des filles, dans le tissage de la soie afin de lutter contre la mendicité et la prostitution. Au milieu du XIXe siècle des usines-couvents furent même fondées par des industriels faisant travailler des jeunes filles de treize à seize ans sous la surveillance de religieuses. Malgré la pression des industriels, l'archevêque de Lyon le cardinal de Bonald s'opposa dès 1840 à la création d'ateliers dirigés par des religieuses.

Quelques années après, Antoine Chevrier écrit : « Personne ne trouve d'inconvénients à voir les enfants des riches passer cinq ou dix ans au collège alors que je suis critiqué pour offrir à des enfants pauvres un petit pensionnat pendant quelques mois pour s'instruire ». **L'instruction tient alors une grande place dans le projet du Prado.**

Dans la formation des enfants et des jeunes, Antoine Chevrier disait : « Il faut d'abord parler à l'intelligence, puis toucher le cœur et la volonté. **La confiance, l'amour et l'action**, voilà les trois choses qu'il faut obtenir. Le cœur n'aime que quand il connaît et la volonté que quand elle a compris et aimé ».

Outre la formation en particulier religieuse, Antoine Chevrier veut offrir aux enfants comme une oasis les séparant du milieu dans lequel ils ont vécu. Aucun travail manuel ne leur est demandé pour faire vivre l'œuvre comptant cette fois sur la divine providence afin de **privilégier la formation intellectuelle**. Sur ce point il ne céda jamais. On ne manquait jamais le catéchisme sauf pour aller éteindre les incendies dans le voisinage !

Un de ses biographe, Antoine Lestra raconte que : « lorsque le clairon sonnait la foule faisait la chaîne pour passer les seaux d'eau. Dès que le clairon sonnait de jour comme de nuit les enfants du Prado partaient avec le père pour aller éteindre un incendie. On voulut lui offrir une pompe à bras mais il refusa pensant que cela eût trop distrait les enfants ayant déjà assez de peine à les retrouver tous et les ramener en bon ordre à la fin de chaque expédition » !

Comment ne pas voir déjà dans cette anecdote le **fondement de la pédagogie pradosienne** du service citoyen ? À moins que ce soit une **pédagogie de la détente utile** !

À suivre...



TÉMOIGNAGE



Chaque année, nous pouvons compter sur la générosité de dizaines de donateurs qui s'engagent à nos côtés pour soutenir notre action et « faire-avec » nous. Nous les remercions bien chaleureusement. Les dons des particuliers nous permettent de mettre en place, réaliser et soutenir des projets pour les jeunes, pour lesquels nous n'avons pas de financement public.

Bénédicte Fayansoff-Chaine et Rémi Chaine, donateurs fidèles depuis plus de 8 ans au Prado, ont accepté de témoigner de leur engagement.

Comment avez-vous connu Le Prado ?

Nous connaissons Le Prado depuis toujours, car nos parents respectifs connaissaient cette œuvre et en disaient le plus grand bien. Surtout Bénédicte, qui a eu la chance de connaître le prêtre Joseph Folliet, notamment par la Chronique Sociale où travaillait sa mère.

Quelles sont vos motivations à nous soutenir ?

Il faut être honnête : la déductibilité fiscale partielle des dons est une forte motivation ! Mais, même sans cela, nous avons toujours estimé que nous devons faire preuve de solidarité. Là encore, c'est l'exemple de nos parents et les valeurs qu'ils nous ont transmises. Et puis nous sommes lyonnais, tout comme Le Prado...

Est-ce que la cause de l'enfance / jeunesse en difficulté vous tient tout particulièrement à cœur ?

Oui, c'est la raison principale de notre choix du Prado. Nous sommes sensibles aux difficultés que rencontrent tant de jeunes. Nous avons d'ailleurs été longtemps bénévoles dans des associations qui s'en occupaient. L'importance attachée par votre œuvre à la formation nous paraît essentielle.

Vous donnez depuis plusieurs années au Prado, est-ce important pour vous d'inscrire votre soutien à une cause dans la durée ?

Nous avons effectivement fait le choix de ne pas disperser nos dons et de nous inscrire dans la durée. Les associations ont besoin d'avoir un peu de visibilité sur leurs ressources, et de temps pour réaliser leurs objectifs.

Que représente pour vous la philanthropie ?

L'expression de la solidarité, à défaut de pouvoir réaliser une vraie égalité des chances.

Merci à vous pour ce beau témoignage !

SOUTENEZ NOTRE ACTION

Chacun doit avoir la possibilité de se construire un avenir dans notre société. Que vous soyez un particulier ou une entreprise, vous avez la possibilité de soutenir nos actions en faveur de la jeunesse en faisant un don, en rejoignant notre équipe de bénévoles, en accueillant un jeune en stage... Retrouvez toutes nos modalités de soutien sur notre site internet www.le-prado.fr.

LES JEUNES DU PRADO BÉNÉVOLES !



Interview de Malik, Omar et Alhassane (foyer du Cantin) sur leur expérience de bénévolat

Bonjour les garçons ! Racontez-moi vos expériences de bénévolat, que faites-vous ?

Malik, 17 ans : Nous avons fait du bénévolat chez l'Olivier des sages, c'est une association qui vient en aide aux personnes âgées. Ils ont aussi un café social à la Guillotière.

Omar, 16 ans : On préparait et apportait des colis alimentaires, travaillait au café social. Il y a une bonne ambiance conviviale.

Alhassane, 17 ans : On fait des jeux à l'association, des activités avec les personnes âgées... Et il y a aussi des enfants et des familles qui viennent au café social !

Et comment ça s'est passé ? Combien de temps y êtes-vous resté ?

Omar : J'y suis resté 1 mois. Ça s'est super bien passé et je m'entendais très bien avec la directrice de l'association. Maintenant, j'y vais quand il y a besoin parce que j'ai repris mes études et ça aussi c'est très important.

Alhassane : J'ai déjà fait 3 semaines sur les 4. Les équipes sont super sympa. 1 équipe est à l'entrepôt pour préparer les colis et une autre équipe reste à l'association pour s'occuper du café et d'autres activités. Il y a plein de choses à faire !

Malik : Moi j'y suis resté 7 mois parce que ça me plaisait vraiment beaucoup et j'avais du temps.

Et comment avez-vous connu ce bénévolat ?

Alhassane : C'est notre responsable, Mme Forest, qui nous a parlé de l'association.

Malik : J'ai découvert l'association en y faisant un stage d'une semaine. Ça m'a plu et du coup je me suis proposé en tant que bénévole et ils ont tout de suite accepté.

En effet, c'est une super opportunité qu'ils offrent aux jeunes ! Et qu'est-ce que vous aimez dans le bénévolat ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Malik : Je préfère m'engager plutôt que de rester au foyer à rien faire. Ça m'a beaucoup plu de travailler pour des personnes âgées.

Omar : J'aime bien le contact avec les gens et apporter mon soutien à ceux qui en ont besoin. Ça fait plaisir d'être solidaire et de leur faire sentir qu'ils ne sont pas seuls.

Alhassane : J'aime beaucoup aider les personnes âgées et comme j'ai pas mal de temps libre ça me fait vraiment plaisir de venir les aider.